

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 février 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 février 1773, 1773-02-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/86>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitBertrand continue à recevoir avec gratitude...

RésuméReçoit et diffuse les marrons. Valade. Petite remontrance à Raton à propos d'une l. à la « vieille poupée » [le maréchal de Richelieu] au sujet de Mlle de Rocourt.

Date restituée[13] février 1773

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.28

Identifiant1552

NumPappas1292

Présentation

Sous-titre1292

Date1773-02-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D18202

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 151

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

de tant de preuves de son estime, n'oseroient elles
 pas attendre avec confiance une grâce si flatteuse
 pour elles, si bien faite pour mériter à jamais leur
 tendre et respectueuse reconnaissance, et pour être
 annoncée à la Reine avec tous les honneurs de
 l'Europe vraiment dignes de l'enthousiasme & de toutes les
 grandes actions. Je ne suis ici, Madame, que
 le faible interprète de leurs desirs, de leurs sentiments,
 et j'ose ajouter, de leurs espérances. Il me semble
 que j'aurois le bonheur de trouver dans le cœur
 même de Votre Majesté Impériale, dans
 le souvenir qu'elle conserve peut être des marques
 de bienveillance dont elle a daigné me combler,
 les moyens de persuasion que mes faibles talents
 ne peuvent prêter à leur cause. Ma santé, qui
 s'affaiblit de jour en jour, ne me permettra pas
 sans doute, Madame, de jouir encore longtemps
 du spectacle si cher à mon cœur de vos triomphes
 et de votre règne. Mais quelle consolation pour
 moi, si je pouvois en mourant recommander à
 mes amis de mettre sur ma tombe ce peu de
 mots, qui leur feront chérir ma mémoire? Noblesse

De M. D'Alembert à Paris ce 13 Janvier 1773 151
G16-A30

Bertrand continue à recevoir avec gratitude les marons que son cher Raton lui envoie, & les marons sont distribués lorsqu'il faut le changer, & de voir même, par tous les Bertrands nos amis. Il espère beaucoup dans la nouvelle fournée de marons que Bertrand a proposée à Raton dans la dernière lettre, & qui sera fructueuse, si Bertrand s'y connaît.

Bertrand ne se contente pas de envoyer les marons, il se souvient mille fois Raton; il compare & dit un peu de ses plaintes de Raton sur Griffon Valade; il en agit hautement son avis, et il espère que Raton obtiendra justice.

Mais Bertrand prendra le plaisir de faire une petite remontrance à Raton; Tous les Raton & les Bertrands leur en font assez pour Raton d'une certaine lettre, qui après tout pourrait bien être supprimée, & que Raton

a dit on eut à la vieille poupée, au fagot de m^{lle}
de Récourt. la vieille poupée ~~de Récourt~~ a fait lire
cette lettre en présence de la jeune fille, qui est au
désespoir. on accable beaucoup Raton de l'avoir écrit,
il aurait mieux fait sans doute de venir à la
vieille poupée que ce qu'il leur a bien que tout le
monde sache; mais l'infamie toute entière est sur
le compte de la vieille poupée, que Raton s'obstine
à caresser de la queue, lorsqu'il la voit si beau jeu
pour la renverser. C'est un anis pour Raton, qui
Récourt a cru devoir lui donner, afin que la vieille
l'infamie poupée n'ait pas dorénavant de ses
lettres pour joindre du plaisir de faire du mal, le fait
que cette ~~plutôt~~ vaine connaît depuis longtemps.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney par le Juy

